



Programme imprimé en hébreu et en yiddish d'une pièce (1917) par les élèves de l'école "Am HaSefer", dirigée par le Rabbin Yonah-Baruch Kac, de mémoire bénie

MON ARRIVEE A KUTNO

par le Rabbin Yonah Baruch KAC, de mémoire bénie.

Après la conquête de la Pologne par les Allemands en 1915, j'ai créé une école moderne appelée *Torah v'Dat*¹ dans ma ville natale, Gostynin. Un jour, M. Yaakov Zerchin, qui était le directeur du *cheder*² moderne de Kutno, m'a proposé le poste de directeur de l'école de Kutno, car il avait été accepté pour un poste permanent dans les deux lycées de Gostynin.

J'ai accepté l'offre et, environ deux mois avant la fête de la Pâque de cette année-là, j'ai déménagé à Kutno. Malheureusement, à cette époque, une maladie contagieuse s'était déclarée dans la ville et les autorités allemandes avaient ordonné la fermeture de toutes les écoles. Par conséquent, pendant deux mois, j'ai été obligé d'enseigner aux élèves dans des maisons privées. Après la fin de l'épidémie, les écoles ont rouvert. Plein d'énergie, j'ai commencé à travailler et j'ai vu que mes efforts étaient bénis ; il y avait plus d'élèves. J'organisais des voyages pendant les vacances, les élèves défilaient avec leurs drapeaux dans les rues de la ville en chantant des chansons en hébreu, et les gens de la ville, peu habitués à de tels spectacles, étaient impressionnés par leur belle apparence et les saluaient avec enthousiasme. Quelque temps plus tard, j'ai organisé trois cours du soir pour les filles. Tout allait bien !

Première pièce de théâtre en hébreu à Kutno

Au bout de deux ans, les filles parlaient suffisamment couramment l'hébreu, bien qu'il n'y eût pas que les filles qui le parlaient plus ou moins couramment ; tout le monde voulait l'apprendre – vieux et jeunes, garçons et filles, et

l'hébreu résonnait sur nombreuses lèvres. A cette époque, j'ai commencé à organiser une troupe de théâtre. Avec M. Yaakov Wajslie – qui était metteur en scène et acteur dans l'actuelle compagnie théâtrale de Vilna – nous avons décidé de mettre en scène la pièce hébraïque "La sœur aînée" du célèbre écrivain de notre ville, Shalom Asz. Immédiatement, je me suis tourné vers les autorités allemandes pour une demande de permis de jouer la pièce en hébreu et organiser une journée fleurie. Les deux demandes ont été acceptées et j'ai commencé à travailler avec enthousiasme. Mais, apparemment, notre initiative a déplu à quelqu'un qui avait des liens avec la mairie, et il a agi secrètement pour annuler le permis, qui était déjà en notre possession. Quand j'ai appris les mesures prises par le conseil, j'ai demandé des explications, mais au lieu de s'excuser, ils m'ont attaqué avec colère : "Est-ce une façon de se comporter ?", "Est-ce une façon de faire les choses ?" "Vous voulez insulter l'honneur d'un institut sioniste ? Pourquoi ne nous avez-vous pas approchés ? Est-ce qu'une organisation sioniste n'existe pas du tout ?" Je leur ai répondu dans la langue maternelle, comme les paroles de la mère dans le Jugement du roi Salomon : prenez l'enfant vivant, plutôt que de le découper ! Après moult discussions, ils acceptèrent ma suggestion et renouvelèrent les permis. Mr. Wajslie a continué à superviser les préparatifs de la pièce, qui ont duré deux mois. La première a été inaugurée dans le bâtiment du théâtre de la ville et a été un grand succès. Tous les acteurs, ou pour être exact, les actrices, ont fait un excellent travail (l'une d'entre elles, Sara Brill, est maintenant en Israël). Mon cœur débordait de joie au succès de la pièce ; la salle était

¹ NdT : Loi et religion.

² NdT : enseignement religieux pour jeunes enfants en Hébreu.

complètement pleine ; il y avait une atmosphère de fête, et c'était très satisfaisant. J'étais très excité quand j'ai ouvert la pièce, à tel point que les mots sont restés coincés dans ma bouche et que des larmes de joie m'ont étouffé la gorge. Les acclamations du public à la fin du spectacle ont prouvé son grand succès. Par la suite, la pièce a continué à "tourner", mais pas au théâtre de la ville mais à l'école, principalement pendant les vacances à Hanoucca et Pourim, et à la fin de l'année scolaire.

La création de l'école Am-HaSefer³

À peu près au même moment, les autorités polonaises locales de Kutno avaient décrété que tous les étudiants juifs devaient fréquenter l'école le jour du sabbat et ne pas s'absenter des cours ce jour-là. Tous nos efforts pour annuler ce décret ont été vains. Pendant ce temps, le célèbre écrivain de notre ville Shalom Asz était arrivé pour une visite. Nous avons pensé que sa personnalité et son influence en tant qu'écrivain pourraient contribuer à l'annulation du décret. Une délégation de quatre hommes éminents de la ville – dont M. Abraham Rajzman (de mémoire bénie) qui était le chef de la communauté, M. Yehuda Riftin (de mémoire bénie), M. A. Sh. Elberg (puisse-t-il vivre longtemps), et l'auteur de ces lignes – s'est approché de l'auteur, lui demandant d'user de son influence sur le directeur de l'école. Nous l'avons quitté, déçus ; il nous avait reçu, distant et indifférent, et nous avait annoncé qu'il n'avait pas l'habitude de se mêler de choses de cette nature.

M. A. Sh. Elberg, puisse-t-il vivre longtemps, ne s'est pas reposé ni n'a abandonné, et a eu l'idée d'établir – par nos propres moyens – un lycée hébraïque et de le nommer *Am-HaSefer*. Lorsque l'école a été créée, de nombreux élèves ont quitté l'école polonaise et sont passés à l'école hébraïque.

A cet égard, je dois mentionner le fait suivant : un jour, le préposé du rabbin Trunk [Yitzhak Yehuda] m'appela chez lui. Quand je suis arrivé à la maison du rabbin, j'ai vu Yehuda Riftin (de mémoire bénie), Sender Falc (de mémoire bénie) et M. Y. L. Grinbaum (qu'il vive longtemps). L'objectif de la réunion, comme me l'a dit son honneur le rabbin, était de transformer mon *cheder* modernisé en une école hébraïque. De plus, je devais servir comme professeur permanent dans le nouveau lycée, avec un salaire raisonnable. Après avoir éclairci quelques détails, je leur ai remis mon appartement complet avec son mobilier et son équipement. Il n'a pas fallu longtemps pour réunir le personnel enseignant et être prêt à commencer à enseigner au lycée hébreu, dirigé par le directeur, M. Wajzbicki. J'ai servi pendant douze ans comme professeur d'hébreu et d'études religieuses au lycée hébreu de Kutno. Au cours de des années, les directeurs étaient M. Lasman et après lui, M. Szpira.

En 1927, j'ai immigré aux États-Unis. Là, j'avais un emploi à la synagogue et au Talmud-Torah "*Beit-Yaakov*".

PRYWATNE GIMNAZJUM
KOEDUKACYJNE
Towarzystwa Szkół Żydowskich
w KUTNIE

Kutno, dnia 23.12.1927

מסנסי פרשת קוארקויצניו
של החברה
ליסוד בתי ספר עבריים
בקוטנה

אברהם רייזמן

הלום הצבור היהודי בקוטנה, לבה כבודו היה פרויבאטיק לענין גזות וקלט
המוסד של המגדה התי-ספר דברות, שבכבודו היה בין מוסדו ומחנכו בננו פונות אל
בכבודו בקבלה וזכר לנו בהכבדות קיומו של המוסד הנ"ל.
כבר פד-מיט פנינו אל כבודו בנידון זה וזכרנו את המעלות
והערכות, שפעם בכבודו בארצו הצננה, אלוף הפעם הננו לוחצים או לזכרה את תולד
זיננו הנבדד הידוע מר אברהם רייזמן בנו לאמי שהיה ודידו יחידו רייזמן ב"ל
המבטחן אבקר את התעוזה בנתיבות, הוא נצטרך אבקר לתנו אלאן את השאלה הינה
אזוסננו. כל למה הערכות את בית הספר הכולו כמאה ילדים, אלה איננו מתקבלים
אבתי-ספר מאלמתיים, אלקודו הם זכר צעירים למיט, ורק בית ספרנו הוא מאלמט
החובי, לבלו הם מקבלים חנוך זכרו אלוה ומיזיקת מכלולן מוסדו. ברם סכנה נלפת
אקינו מוסדנו מפאת חסר מיון מתאופ. אצדק הרחבת החוץ נחלף סכונ של חמשת
אלפים בולא סכונ הנון נבדד תולדו זיננו, אלוף החוץ הזכור של הצבור
היהודי בקוטנה נמצאו באצדק צדוק מלוד ואלן אלו ידו אלתם את תרומתו וקל
צדוקתם און תקנה לנכס אלוהיל את הדבר אפיא.
אכן הננו פונות אל כבודו בתור רק מורה הודיע ומבן את הנחיצות של מוסד
כזה, לולאל אנתן את אנשי זיננו הנמצאות פנתיבות ואלוף אלתם אוק הנווד
זה הזכור מר רייזמן – את היות וזכור מר רייזמן את כבודו, אלתו באו אלתם-
ולדבר יא אלת של אלת ונדק כפי יאלתו אלתם נאלה זו.
אלת זיננו מנבירות בחנה ובהכרת טובה את צדוקתו הפדוקות של כבודו
אנו תקנה לכבודו ולחנך אלתם בלדות אלתו זיננו את חבתם אלוה וזכור לנו
באלול חובתנו אבדור היהודי זיננו ולחנך את הנווד הננו ביתו העברי ליהיה
אמבליה זיננו.

ברו לשם אלוף חמה אריותו ואמלחתו
נגד רב וקדושת המלכות, לאלפתנו הננו חיו מופ.
היום כבודו
כבודו
אברהם רייזמן
אברהם רייזמן

Letter from the management of the Hebrew High School
in Kutno to Rabbi Kac, in New York

En tant que directeur du Talmud Torah, je servais de chef spirituel. Chaque Shabbat, je leur donnait un sermon plein d'esprit sioniste, même s'il s'agissait d'une synagogue orthodoxe. Dans ce poste, j'ai servi 25 ans. Lorsque l'Etat d'Israël a été établi, j'y ai immigré pour réaliser le rêve de ma vie, le rêve des Juifs pendant les milliers d'années de leur Diaspora.

³ NdT : hébreu, "Peuple du Livre".



The Synagogue in Kutno, which was built in the 18th century